

Dans les coulisses de *Les Exilés de Roya* d'Hélène Mazin, Editions ies, 2025

Texte rédigé par Stéphanie Fretz à partir d'un entretien avec Hélène Mazin.

Editions ies – Haute école de travail social, Genève

Le 19 décembre 2025

Au commencement était l'engagement et l'engagement est devenu sidération. Et la sidération est devenue indignation.

Au commencement était un outil, la sociologie, convoquée pour éclairer une situation à la fois bouleversante et enthousiasmante. Et l'enquête est devenue thèse de doctorat.

Au commencement était la dénonciation du non-accès aux droits et la visibilisation des solidarités citoyennes. Et ces propos sont devenus livre.

Les exilés de la Roya est le fruit de ce triple mouvement.

Au paroxysme de ce qui est communément appelé « la crise migratoire », Hélène Mazin s'engage comme bénévole auprès de personnes en exil, souvent mineures, qui transitent par la vallée de la Roya entre l'Italie et la France. Au cours de cette expérience de plusieurs mois, elle est révoltée par l'entrave aux droits subit par ces personnes, par les jeunes en particulier. En même temps, elle est

portée et encouragée par l'accueil inconditionnel pratiqué par des habitantes et habitants de la vallée qui ne peuvent rester indifférents à la détresse des personnes de passage.

Après une formation de travail social, Hélène Mazin a poursuivi sa formation initiale par un master en sociologie. Face aux entraves politiques, à l'indignation et à la révolte du groupe de bénévoles, à l'engagement citoyen et à la solidarité subversive, elle va convoquer l'outil sociologique pour tenter de comprendre ce qui se joue dans cette situation aux multiples facettes. C'est alors que naît l'idée de mener une enquête ethnographique dans la vallée. Elle soutiendra sa thèse de doctorat, dirigée par Bertrand Ravon et Spyros Frangiadakis à l'Université Lumière de Lyon en mars 2022. De cette thèse est né le livre.

Pour parvenir à la publication, Hélène Mazin a effectué un travail conséquent de réécriture. Sur le conseil de Marc Breviglieri, responsable de la collection *Le geste social*, Hélène a éprouvé un grand plaisir à prendre de la distance avec les codes académiques et à insérer des éléments sensibles dans son texte. Elle pousse un cran plus loin l'accessibilité de son enquête dont la mise en intrigue saisit les lecteurs et lectrices. Son journal de terrain vient étayer ses analyses, une large place est laissée à la parole des personnes en exil et à celles accueillantes, et

quelques supports visuels illustrent les propos.

L'auteure de *Les exilés de la Roya* a cherché à partager une aventure humaine bouleversante. Une aventure à part entière car personne sur le terrain ne savait quel serait l'issu de cet engagement. Les rebondissements, judiciaires notamment furent nombreux. Le livre restitue ainsi une expérience incertaine, haletante, parfois risquée.

Hélène Mazin est formatrice. Elle enseigne actuellement sur le site de formation Croix-Rouge compétence de Lyon. Dans certains de ses enseignements, elle prend appui sur la matière empirique déployée dans le livre, sur des extraits du carnet de bord. Elle travaille également la méthode de recherche avec les étudiants et étudiantes. Dans leur formation, ils et elles se retrouvent dans la posture de devoir effectuer un travail d'enquête en étant eux-mêmes impliqués dans une situation problématique observée, et donc d'être à la fois en recherche et acteur et actrice de ce qui se passe sur le terrain. Elle utilise son enquête pour illustrer comment on fabrique de la connaissance quand on est engagé et impliqué sur le terrain. La formatrice rejoint donc la chercheuse.

Hélène Mazin est chercheuse. Elle est rattachée au Centre Max Weber (Lyon-St Etienne). Son livre est engagé et

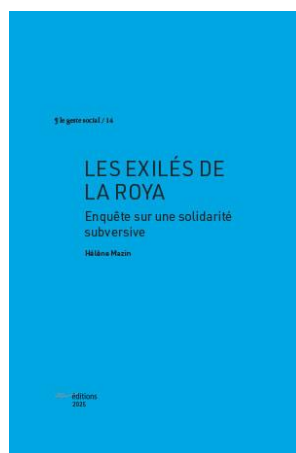
politique. Il dit en effet quelque chose de sa posture de recherche. Sa recherche est résolument située et ancrée. Comme elle l'enseigne, elle considère qu'il n'est pas pertinent de faire semblant de pouvoir être objectif. Les chercheurs sont parties prenantes des situations qu'ils observent. Il s'agit plutôt d'expliciter clairement sa posture. Et puis, une thèse sur les « épreuves de l'exil et solidarités de proximité » laisse une trace de ce qui s'est passé dans la vallée de la Roya, visibilise des mouvements d'accueil et de solidarité, permet de savoir que cela existe et qu'il est légitime d'en parler et d'étudier cette pratique dite subversive. L'ouvrage quant à lui offre au sujet un écho au-delà des frontières académiques.

Hélène Mazin est assistante sociale. Dans cet ouvrage, elle s'adresse en premier lieu à ses pairs. Elle invite les lecteurs et lectrices à laisser résonner ce récit, à se positionner et à reconsidérer leur engagement citoyen, voire professionnel. Nourrie de cette expérience humaines, Hélène Mazin est retournée transformée sur son terrain professionnel. Elle dit avoir beaucoup appris des bénévoles. Cet épisode l'a aidée à dépasser certaines contraintes institutionnelles pour innover et imaginer d'autres manières d'accueillir et d'autres manières d'être solidaire avec les personnes qu'elle accompagne.

Les travailleuses et travailleurs sociaux sont les premiers témoins des conditions de vie des populations exilées qui se trouvent sans papiers, sans droits ni titres et des injustices auxquelles elles sont confrontées. De fait, les professionnels ont les moyens de dénoncer et faire savoir ce qui se passe pour ces personnes privées d'une existence politique et publique. Une meilleure reconnaissance des droits des personnes accompagnées – et ce d'autant plus si elles sont dans des situations de clandestinité – et au cœur de l'accompagnement fourni par le travail social.

Ce n'est pas tous les jours facile mais la force des mouvements citoyens permet à l'auteure de garder une forme d'optimisme. Nombreuses sont les personnes qui ont envie d'accueillir. Nombreux sont ceux qui osent l'engagement. Nombreuses sont celles qui osent ouvrir la porte de leur domicile pour accueillir chez eux des personnes exilées. Une raison de rester optimiste réside aussi dans ces nouvelles initiatives associatives qui imaginent des alternatives à l'accueil, notamment en milieu rural en associant des questionnements sociaux et

écologiques. Cet optimiste, ne nie pas une réalité qui est là et qui est celle des idées et des discours xénophobes, racistes, anti-migratoires. Qui sont là et qui se développent dans des discours médiatiques et politiques. Ce livre, se veut une manière de parler autrement de la question migratoire et de lutter contre ces discours qui se répandent en apportant aussi une réflexion sociologique et politique sur ce qu'est accueillir et ce que cela signifie en termes de projet de société.



Lien de présentation du livre
<https://www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/les-exiles-la-roya>